



SPIRITUALITÉ

Marie, porte de la nouvelle évangélisation ?

Joséphine Bataille - publié le 23/08/2010

2000 personnes se sont retrouvées la semaine dernière à Paray-le-Monial pour découvrir la spiritualité mariale, à l'appel d'un groupe de jeunes amoureux du rosaire qui voit dans la mère du Christ un soutien essentiel à une "nouvelle évangélisation".



Le sanctuaire du Sacré-Coeur de Paray-le-Monial a accueilli cet été le troisième festival marial international.

Penchée sur sa guitare, Louise, petite blonde de 13 ans, les joues roses de plaisir, lance les premiers accords de *Smoke on the water*, le tube rock des Deep Purple. Les yeux dans les siens, le père Marie-Michel, assis à la batterie dans sa robe de religieux en jean bleu, l'écoute attentivement, avant de rentrer à son tour dans le morceau. La scène, improvisée au milieu d'une troupe d'ados amusés, se déroule ce week-end sur la grande esplanade de Paray-le-Monial, sous un soleil de plein été.

L'un et l'autre des protagonistes ne participent pas à l'une des habituelles sessions estivales organisées dans ce sanctuaire par la communauté de l'Emmanuel, mais au « festival marial international » : quatre jours d'enseignements, de prière, de témoignage de foi centrés sur la figure de Marie.

C'est un groupe de jeunes engagés dans leur foi depuis des JMJ, ou tel ou tel pèlerinage, qui est à l'origine du projet, qui rassemble depuis trois ans environ 2000 personnes de tous âges, sensibilités très diverses confondues. « J'aime beaucoup Marie et l'ai beaucoup priée dans mon adolescence ; j'avais envie que les gens puissent découvrir de quelle façon elle nous apprend et nous aide à aimer son fils », explique Christophe Renault, la trentaine, initiateur d'un groupe de rosaire (chapelet et méditation) suivi par 400 personnes tous les mois à la chapelle de la rue du Bac.

Ici le chapelet est un outil de prière de base ; tout le monde en porte un au poignet. Les jeunes qui le prient évoquent un rosaire « redécouvert », à cent lieues de la caricature dévote : « ce n'est pas pour les vieux ; on bouge, on le vit ; c'est revigorant ! ». Sur les stands, on discute port du scapulaire ou consécration à la Vierge. Une plongée dans un univers marial dont beaucoup de chrétiens aujourd'hui ne maîtrisent pourtant plus les codes. Mais les organisateurs l'assurent : « Aujourd'hui il y a une vraie attente mariale car Marie touche le cœur des gens, là où l'Eglise ne sait plus comment s'y prendre. Notre désir est d'annoncer le Christ, et c'est bien lui qui est au centre ici, selon la modalité propre du festival. » De fait, si la sensibilité mariale est très présente dans le renouveau charismatique – d'où la présence importante de communautés nouvelles — elle ne s'y limite pas. Fabienne et Emmanuel, leur petite Marie dans les bras, ont été frappés par cette mixité : « Nous sommes des paroissiens lambdas de Seine et Marne. Et nous sommes touchés de voir à quel point ici Marie rassemble ses enfants. On a vraiment l'impression de faire partie de l'Eglise, représentée par tous ses membres ».

Marie, porte de la nouvelle évangélisation ? C'est bien de cela qu'il a été question aussi, quelques mois à peine après l'annonce par le pape Benoît XVI de la création d'une nouvelle dicastère romain pour revivifier la foi dans les terres d'ancienne évangélisation comme l'Europe. En témoigne l'allusion, en catéchèse, du père Bernard Michon, responsable des Foyers de charité, à cette « nouvelle annonce, qui sera bien plus difficile que la seconde » : « Aujourd'hui nous avons à nous adresser à des gens qui n'ont pas les yeux neufs, mais des images déformées de la foi. Pour lutter contre celles-ci, il nous faut repartir des images de l'Evangile. Ce sont elles, qui constituent la langue universelle de l'Eglise, et non pas le latin ! » Giovanni d'Ercole, évêque de l'Aquila en Italie, a parlé de ces amoureux de Marie qui "apparaissent partout dans le monde", signe qu'elle "prépare des apôtres de la nouvelle évangélisation". « La Vierge a un rôle à jouer pour le monde. Car, si l'idée de Dieu peut faire peur, Marie, elle, parvient toujours à toucher les cœurs », insiste Pierre Pommeret, responsable de la manifestation cette année.

Rendez-vous est déjà donné l'an prochain. Probablement dans une grande cité mariale. « Il n'était pas anodin que cet événement naisse à Paray-le-Monial, cité du Cœur de Jésus. Ce fut fondateur. Désormais la vocation missionnaire du festival va pouvoir se déployer », précise Pierre Pommeret. Et pour prolonger dans l'année leur prière et leurs initiatives mariales, les jeunes ont créé un groupe qu'ils ont nommé « Alliance mariale internationale ».